

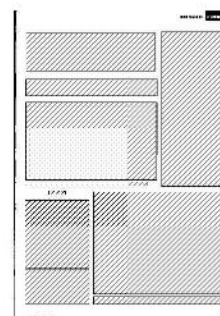
L'alcool oui, mais dans votre moteur!

Sous le label BioPower, Saab s'apprête à lancer en Suisse un modèle fonctionnant au biocarburant E85. Afin de constituer un réseau de distribution, le constructeur suédois coopère avec Alcosuisse.



Après la 9-5 2.0 t (ici en break), toute la gamme Saab sera bientôt disponible en version BioPower.

Les biocarburants ont le vent en poupe depuis que les prix du pétrole ont pris l'ascenseur. De plus, ils présentent l'avantage d'un bilan CO₂ pratiquement neutre, puisque les émissions résultant de leur combustion sont compensées par les quantités de gaz carbonique que les végétaux ayant servi à les fabriquer ont tiré de l'atmosphère pendant leur phase de croissance, par le processus de photosynthèse. Certains pays, comme le Brésil, produisent depuis longtemps un carburant à base d'éthanol, provenant des surplus et déchets de la culture de la canne à sucre. Et depuis quelque temps, le bioéthanol con-



Argus Ref 22277028

naît un rapide développement en Suède. Mélangé à de l'essence dans une proportion de 85/15%, il y est disponible dans de nombreuses stations-service sous l'appellation commerciale E85, permettant une réduction des émissions de CO₂ d'origine fossile de 80% par rapport à de l'essence pure.

Denis Robert

Une Saab 9-5 BioPower

La disponibilité de ce biocarburant a incité Saab à lancer la 9-5 2.0t BioPower au cours de l'été 2005. En quelques mois, ce modèle s'est placé en tête des ventes de véhicules «écologiques» en Suède. Disponible en berline et en break – en attendant la gamme 9-3 dans toutes ses déclinaisons, la Saab 9-5 Biopower est animée par le 2,0 litres turbo à basse pression, qui développe 150 ch et 240 Nm lorsqu'il est alimenté à l'essence. Avec le biocarburant E85, la puissance passe à 180 ch et le couple maximal à 280 Nm, ce qui représente une augmentation respective de 20 et 16%. L'E85 possède en effet un indice d'octane beaucoup plus élevé que celui de l'essence (104 RON), ce qui en fait un carburant bien adapté aux moteurs turbo.

Cela étant, le moteur BioPower peut aussi fonctionner à l'essence sans que la moindre adaptation soit nécessaire de la part du conducteur. Le fait qu'un seul réservoir soit nécessaire pour le biocarburant et l'essence constitue d'ailleurs un autre avantage de cette technologie. La gestion moteur Trionic reconnaît toutes les proportions de mélanges d'essence et d'E85 et définit donc en permanence le point d'allumage optimal et le dosage du mélange air-carburant produisant la combustion la plus complète.

La marque suédoise a maintenant l'intention d'exporter sa technologie BioPower dans d'autres pays européens, notamment la Suisse, raison pour laquelle la Saab 9-5 2.0 t BioPower sera présentée au Salon de

l'automobile de Genève. Et si la procédure d'homologation et la mise en place d'une infrastructure de distribution d'E85 dans les stations-service se déroulent comme prévu, les premières voitures pourront être livrées en Suisse au cours de l'été 2006. Le supplément de prix par rapport au modèle à essence correspondant est de 1500 francs.

Equiper les stations-service

En Suisse, aucune station-service ne distribue du biocarburant E85 pour l'instant.

Or pour s'imposer avec succès, la technologie Saab BioPower dépend d'un réseau couvrant l'ensemble du pays. Saab a donc conclu avec Alcosuisse – un centre de profit de la Régie fédérale des alcools – un accord de coopération visant à promouvoir la distribution rapide de ce carburant à base d'alcool. L'investissement par station-service est estimé à 25 000 francs. L'E85 ne sera d'ailleurs sans doute qu'un carburant de transition avant l'arrivée de l'E100, car les constructeurs s'efforcent de mettre au point des moteurs fonctionnant à l'éthanol pur.

En Suède, les véhicules écologiques bénéficient de faveurs fiscales, ils peuvent se garer gratuitement et sont dispensés de péages. Apparemment, le Conseil fédéral serait favorable à une exonération de la taxe sur les huiles minérales pour la part de bioéthanol (85%) contenue dans l'E85. Une décision à ce sujet devrait être prise prochainement.

En attendant, nul n'a encore d'idée précise de ce que coûtera l'E85 en Suisse. D'après Pierre Schaller, le directeur d'Alcosuisse, 1,20 franc serait un montant raisonnable. Sachant que l'E85 entraîne un surcroît de consommation de 20 à 25% en moyenne par rapport à l'essence, le biocarburant serait ainsi compétitif, sans toutefois offrir de substantiel avantage pécuniaire.



Déjà répandues en Suède, ces colonnes distribuant un carburant composé de 85% de bioéthanol et 15% d'essence devraient faire prochainement leur apparition en Suisse.